

Note de veille du 4^{ème} trimestre 2024

Ce trimestre a fait l'objet de multiples réunions à l'échelle mondiale pour faire l'état des lieux et négocier les mesures à prendre; ceci nous conduit à limiter cette veille aux réunions mondiales les plus marquantes sur l'environnement, et sur la résurrection de la Cathédrale Notre-Dame de Paris, événement mondial lui aussi.

Monde : Rythme de réchauffement des océans ; 8^{ème} rapport de Copernicus, observatoire européen : source médias divers, mais surtout France Info pour son résumé du 30 septembre. Les Océans, 70% de la surface terrestre, absorbent l'essentiel de l'excès de chaleur du système climatique d'origine humaine, augmentée de 90% depuis 1970. Le rythme de réchauffement n'a pas cessé d'augmenter depuis 1960, et a doublé depuis 2005 : 1,05 watt/m² depuis 2005, contre 0,58 watt/m² auparavant. Ces mesures étaient attendues beaucoup plus tard, 2040, voire 2050. En 2023, plus d'un cinquième de la surface océanique a connu une vague de chaleur sévère : super typhon en Asie, inondations meurtrières au Sahel, au Népal et un renouveau en 2024, en Europe, etc... et aussi aux USA, le terrible « Hélène » en septembre 2024, puis le 14 décembre, le cyclone Chido ravageant totalement Mayotte avec des rafales de vent de 220km/h. La durée des canicules marines a aussi doublé, passée de 20 à 40 jours ; ces canicules dégradent fortement l'écosystème et entraînent de la mortalité et des migrations des espèces animales, impactant aussi la pêche. L'absorption du CO₂ par les océans, 25% des émissions des activités humaines, augmente l'acidité des océans de 30% depuis 1985 ; l'eau devient corrosive et attaque les coraux, les moules, les huîtres etc. PS : NB : les conséquences sont totalement existantes, mais il faudra consulter d'autres études sur le réchauffement climatique, dont celle du Giec, certains rapports ayant des diversions importantes.

COP 29 Bakou, Climat, Azerbaïdjan, du 11 au 24 novembre. Préparation : Le rapport annuel du PNUE-**Programme des Nations Unies sur l'Environnement**, annuel, publié en octobre, préparé pour le COP 29, montre que la poursuite des politiques actuelles de réduction des émissions de GES, conduirait à un réchauffement climatique de 3,1°C en 2100 ; ces émissions ont continué à progresser en 2023/2022 : « CHINE : 16 milliards et +5,1% en 2023 par rapport à 2022 soit 800 millions de tonnes de plus. ETATS-UNIS : 5.970 M et -1,4%, soit 100 millions de moins. INDE : 4.140M et +6,1% soit 240 millions de plus. UNION Européenne : 3.230M., -7,5% soit 260 millions de moins. RUSSIE : 2.660M., soit + 2% soit 60 millions de plus. Brésil : 1300M., et + 0,1%. 47 Pays les moins développés : 1730M. + 1,2% soit 2 millions de plus. Source PNUE. NB : Ces chiffres devraient raisonner dans les oreilles des principaux coupables, dont la Chine. Il ne faudrait pas jouer sur les seuls chiffres par rapport à la population. La France a réduit ses émissions de 5,1% et atteint à 0,7% des émissions mondiales pour 2023 ; cette serait de l'ordre de 2,5% en 2024. On constate que les efforts européens et surtout de la France ont un impact très faible, incapable d'arrêter la hausse des émissions mondiales. Les pays les moins développés et les moins émetteurs n'ont pas non plus de beaucoup d'émissions ; pour eux, c'est de produire des ressources d'énergie propre, en évitant le plus possible le passage aux fossiles, plus économiques. Pour ces deux situations, leurs efforts ne seront pas récompensés, si les gros émetteurs ne remplissent pas leurs devoirs. Pour atteindre les objectifs du COP de Paris, il faudrait multiplier par 6 les investissements. Le COP 29 dévoile les objectifs des pays signataires du COP15 de Paris, 2015.

Résultat : La ministre française Agnès Pannier-Duracher juge très décevant l'accord financier entre les 45 pays riches, -la Chine, Singapour et plusieurs pays du Golfe, n'en font pas encore partie, malgré la demande des 45 riches, et les pays pauvres, pour 300 milliards de dollars, 288 milliards d'Euros ; les pays pauvres en souhaitent plus du double. La France participe pour 7,2 milliards d'euros, dont 2,2 pour l'adaptation, 10% du mondial pour celle-là ; mais aucun texte n'est apparu pour l'atténuation ! Elle déplore que le COP29 ai été très désorganisé, avec une absence de leadership de la présidence azerbaidjanaise. Quelques avances : confirmation du triplement des énergies renouvelables d'ici 2030, et du nucléaire d'ici 2050 ; marchés carbone : les pays riches pourront désormais remplir leurs objectifs climatiques, en payant les pays pauvres pour des projets de décarbonation, au lieu de leurs propres émissions.

COP 16 Cali, Colombie, Biodiversité du 21 octobre au 1er novembre. 196 présents. Ce COP sur la biodiversité rassemble tous les pays, tous les deux ans. Plus jeune que ceux sur le Climat, le COP 15 est l'équivalent du COP de Paris sur le climat. Selon l'ONU, plus de la moitié du PIB mondial dépend de la nature ; et la situation de la biodiversité est dramatique. Selon le CNRS, « la crise de la biodiversité est plus alarmante que jamais », concernant les espèces sauvages, la sécurité alimentaire, la biomasse et le climat lui-même. Selon l'Union européenne, le COP 16 s'est conclu avec plusieurs résultats marquant, 3 défendues par elle : rôle élargi des peuples autochtones, sauvegarde de la biodiversité, accord sur un nouveau mécanisme pour un partage des avantages tirés de l'IA, le doublement du financement externe de la biodiversité à 7 milliards d'euros, plan sur la biodiversité et la santé, procédures visant à décrire les zones marines d'importance écologique et biologique. Des progrès ont été réalisés sur les décisions nécessaires pour rendre le Cadre Mondial de la Biodiversité pleinement opérationnel, dont les procédures pour l'examen mondial de la mise en œuvre en 2026-2030 ; sans être refusés, elles n'ont pas été adoptées, faute de temps. L'échec, c'est l'absence de consensus entre les Parties sur la manière de combler les déficits de financement de la biodiversité internationale et pas de bond en avant pour limiter le réchauffement climatique ; pas de consensus sur la lutte contre la sécheresse, mais 44 pays avaient soumis des stratégies et des plans d'action nationaux, dont la France et 114 Parties leurs objectifs nationaux.

Plastiques : 5eme comité mondial sur le Traité Plastiques, Busan, Corée du Sud, 25 nov.-30 nov.2024 : Pas encore d'accord en 2024 sur le traité mondial- 175 pays-contre la pollution plastique. Une large majorité de pays souhaitent de limiter la production de plastique, d'interdire certains dangereux, et les plastiques à usage unique. Refus catégorique d'une minorité de producteurs de pétrole, Arabie Saoudite, Russie, Iran, insistant que le traité ne doit que conserver le recyclage, la gestion des déchets et la conception des produits.

Notre-Dame de Paris : La résurrection de la Cathédrale inaugurée le 7 décembre 2024, au bord de la destruction totale en avril 2019, en conservant totalement son identité, un pari fou, gagné, a été une prouesse inimaginable, un miracle. La mobilisation mondiale venue le 7 décembre pour inaugurer son retour, a montré que ce patrimoine ne rayonnait pas seulement sur la France, mais sur le Monde entier. Après la grande réussite des jeux olympiques, reconnue comme la meilleure des précédentes, la France montrait encore ses capacités. Il serait bon que ces réussites soient une leçon pour tous les projets, dont ceux concernant la maîtrise du climat, l'environnement : une décision rapide et pas trainante, un objectif clair et ferme, une organisation et un management « militaire », des règlements adaptables, et tout ce qui suit : les finances, les technologies, les expertises et tout ce qui concerne le sociétal

Bruno Wiltz, 31/12/2024